



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDI

SOMMAIRE

- Causerie Agricole :** Avantage de la plantation en butte.
- Revue de la Semaine :** Une guerre imminente paraît être probable en Europe, au sujet de la question d'Orient.—La révolution française fêtant l'anniversaire de 1792; l'attitude des catholiques français dans ces tristes circonstances.—Les angoisses de Pie IX.—M. Gustave A. Drolot, chevalier de Pie IX.—La question du chemin de fer de Québec au Lac Saint Jean.—La fièvre jaune à Savannah.
- Subjects divers :** La Convention Agricole Nationale et les Cercles Agricoles.—Procédé pour remédier à la météorisation des ruminants.—Des soins apportés à la culture.—Les fermiers de l'ancien temps.—3e Volume de la "Nouvelle série de lecture graduée, par M. A. N. Monpetit."
- Petite chronique :** Ce qu'il faut penser du *Indian Blood Syrup* du Dr. Clark Johnson.—La pose des lisses du chemin de fer, par M. D. Hatton, de St. Paschal.—Les rats et les souris en Angleterre; moyen infailible de les détruire.
- Recettes :** Moyen pour rendre les eaux calcaires propres à cuire les légumes et à laver le linge.—Légumes de cuisson difficile.—Moyen d'obtenir des pommes de terres cuites, plus farineuses que par des procédés ordinaires.

CAUSERIE AGRICOLE

BUTTAGE DES ARBRES FRUITIERS.

(Suite).

"L'étude comparative que j'ai faite de ce verger et de plantations d'arbres fruitiers dans les environs, m'a appris que les mêmes accidents se reproduisent dans un grand nombre de ces plantations. D'un autre côté, j'ai trouvé des jardins d'une étendue considérable, où les arbres de tous les âges, soumis cependant au même traitement que les précédents, portent des fruits plus souvent en abondance, et où l'affection chancreuse n'apparaît que très-rarement.

"La cause doit donc être locale, et, au premier abord, on pourrait être tenté de croire que les conditions de situation et de sol, aussi bien de mon verger que de ceux voués au même sort, sont défavorables à la culture fruitière. Pourtant, l'état de la vigueur des arbres plus âgés témoignent du contraire.

"Ces circonstances m'engagèrent à faire tout d'abord des recherches plus exactes sur le mode de plantation observé, et pour les arbres anciens et pour ceux d'âge moindre de mon verger. Par cet examen, il fut constaté que les premiers avaient été placés dans des trous dont l'ouverture et la profondeur étaient tout juste suffisantes pour recevoir les racines des plants, tandis que ceux introduits par mon prédécesseur avaient été plantés dans des trous plus grands. De plus, pour ces derniers, on avait déposé au fond des trous les gazons enlevés; on y avait ajouté de la terre bien substantielle, et sur ce lit on avait placé les jeunes arbres.—En comparant ensemble les pieds plus vieux et bien portants, et ceux plus jeunes et malades, on

Partout où nous allons chez les marchands de nos campagnes, nous voyons actuellement les maîtres de ces établissements occupés à préparer des comptes afin d'en être payés pour la Toussaint. Vu la dureté des temps, on a même devancé l'époque de la demande d'argent, en envoyant les commis à domicile. Nous ne pouvons faire ni l'une ni l'autre des deux choses d'ici à la Toussaint. Préparer 1800 comptes d'ici au 1er Novembre est chose impossible et encore moins pouvons-nous faire collecter à domicile. Cependant nous avons besoin, grandement besoin des sommes qui nous sont dues. Nous prions instamment nos abonnés de nous faire une petite part dans le règlement de leurs comptes à la Toussaint.